

Kokugi Konnections Chiyonofuji

parby Chris Gould

Comment se fait-il que le public du Kokugikan applaudisse encore et toujours à tout rompre au nom de « Chiyonofuji » près de vingt années après la retraite de celui-ci ? C'est l'objet de ce numéro de Kokugi Konnections, qui achève par la même occasion sa récente trilogie YouTube pour répondre à cette question.

Le lien web qui nous intéresse cette fois-ci est le suivant : <http://www.youtube.com/watch?v=M7-ERVNXcH4>. Il contient des enregistrements précieux de combats-clés pour le gain du yusho disputés par Chiyonofuji, l'actuel Kokonoe oyakata, l'homme que les Japonais appellent encore « Le Loup », pour sa puissance légendaire et ses regards perçants durant les shikiri-naoshi.

Il est important de se souvenir, quand on regarde cette vidéo, que l'on n'avait jamais envisagé que cet homme puisse un jour dominer le sumo. Pour commencer, il était tenu pour trop léger, et sa stature aux côtes apparentes bataillait encore en juryo au cours du milieu des années 1970. Ensuite, jusqu'à environ l'âge de 25 ans, il fut un gros fumeur, et c'est son idole, l'ancien ozeki Takanohana, qui lui conseilla d'arrêter la cigarette s'il souhaitait accroître ses chances de promotion. Enfin, il était impossible d'anticiper qu'il puisse jouer autre chose qu'un rôle de faire-valoir au puissant Kitanoumi, qui n'avait que deux ans de plus que lui. Et pourtant, après la première victoire que l'on peut voir sur cette vidéo, Chiyonofuji défia avec régularité les pronostics, amassant un incroyable total de 31 yusho en makuuchi et un éclatant record absolu de victoires en

carrière (1045).

La Loupmania commença avec le premier combat de ce lien, qui a fait couler à l'époque beaucoup de larmes au Japon. Le combat en lui-même ne montre qu'une partie de l'histoire. Quelques instants avant celui-ci, le sekiwake Chiyonofuji et le yokozuna viennent de s'entrechoquer pour le combat final du senshuraku de janvier 1981, la carrure plus imposante du champion suprême emportant facilement la décision. Peu donnent alors au mince Chiyonofuji et à son mawashi bleu azur une seule chance alors que les deux lutteurs gravissent à nouveau le dohyo, mais le Loup avouera plus tard dans un documentaire avoir alors remarqué que Kitanoumi a chu sur son genou lors du musubi-no-ichiban. Convaincu que le genou est alors le talon d'Achille du yokozuna géant, Chiyonofuji applique une pression violente sur celui-ci lors du kettei-sen :p, balançant son adversaire bien plus gros que lui de gauche à droite avant de l'attirer à terre avec une petite merveille de dashinage. Cet instant de légende est considéré comme un tournant du sumo au 20ème siècle.

La rencontre suivante est, bien entendu, celle dont la moitié du Japon fut le témoin devant la télévision : Chiyonofuji-Kitanoumi, la Revanche. Le spectacle se déroule lors du Nagoya basho de 1981, et voit le shisho de Chiyonofuji, l'ancien yokozuna Kitanofuji, ne plus pouvoir retenir ses larmes, lorsque son disciple musculeux fait basculer Kitanoumi sur le côté en l'envoyant dans le public. La récompense d'un tel spectacle

n'est rien moins qu'un second yusho consécutif en makuuchi et l'élévation au vénérable rang de yokozuna. Comme bien peu envisageaient la perspective de succès réguliers face à Kitanoumi, la victoire est bruyamment célébrée comme le rare triomphe d'un champion aux allures de superstar face à un grand champion ayant régné trop longtemps sur le sumo.

Avance rapide jusqu'à 2:30, où nous pouvons voir un autre classique qui sert aussi d'épithète au Japon de la Bulle économique; un public insouciant, inconscient du marasme économique en approche tandis que son vif champion affermit sa place sur le trône du sumo. Chiyonofuji est ici opposé face à un délicat adversaire de 200 kilos, son rival Onokuni, qui parviendra lui-même par la suite au rang de yokozuna, à temps pour voir son état de forme sombrer en même temps que l'économie japonaise. Le combat sur ce lien est abrégé, mais la version complète peut encore être visionnée autour du Kokugikan et dure plus de deux minutes. Onokuni est alors un solide jeune homme de 21 ans, et Chiyonofuji fait montre d'une énergie et d'une force considérables pour batailler avec son poids phénoménal pendant 120 secondes. Et pourtant, son corps trentenaire, qui a enduré de nombreuses blessures à l'épaule, ne montre aucun signe de déclin au crépuscule de l'année 1985, Onokuni se voyant balancé et déséquilibré par deux fois avant d'être repoussé au-delà de la tawara. Le combat apparaît comme le contre-argument parfait à ceux qui viennent critiquer le

sumo comme étant un sport dominé par une oligarchie de géants énormes. Une autre rencontre Chiyonofuji-Onokuni peut être visionnée aux alentours de la sixième minute et apparaît tout aussi passionnante, et remportée sur un crochetage intérieur audacieux.

Plusieurs des chocs du Loup face à l'immense Kitao/Futahaguro sont également enregistrés, et semblent une parfaite illustration de la manière de s'occuper d'un adversaire bien plus grand et flexible. Coïncidence heureuse pour ce numéro de SFM, nous pouvons également voir Chiyonofuji en action face au rikishi sujet de la rubrique Rikishi de Jadis, Asahifuji, un homme réputé pour sa fabuleuse palette technique. Le combat face à Hokutoumi, à environ huit minutes, marque la première rencontre de l'histoire entre deux yokozuna issus de la même heya en compétition officielle – en

l'occurrence un kettei-sen pour le Nagoya yusho en 1989. il eût été très non-Japonais de la part de Hokutoumi de terrasser son mentor, tout particulièrement à peine un mois après le décès de sa petite fille, et le Loup tombe aisément son cadet d'une petite merveille de projection.

En s'imposant sur l'intégralité de la division reine, Chiyonofuji finit également et logiquement par être célébré pour certaines de ses défaites. Sa défaite face à Onokuni au dernier jour du Kyushu basho de 1988 – le dernier combat de l'ère Showa avant le décès de l'Empereur Hirohito – met fin à l'ébahissante série de 53 victoires consécutives du Loup. Sa défaite face à Terao en 1989 est tout aussi monumentale en ce que personne – peut-être même pas Shikoroyama oyakata lui-même – n'est à même de se souvenir d'un seul combat que Terao put emporter au mawashi, encore moins face à un tel artiste du

yotsu-zumo. Les luttes titanesques au mawashi du Loup face à son alter-ego dans la spécialité, Hokutenyu, sont autant d'éclatantes démonstrations d'une brillante rivalité qui fut avivée par un incident à l'entraînement impliquant Chiyonofuji et le frère de Hokutenyu. Mais sa défaite la plus belle est peut-être celle enregistrée face à l'actuel Onomatsu oyakata, connu à l'époque sous le shikona de Masurao. D'un gabarit similaire à celui de Chiyonofuji, Masurao assure alors une confrontation extrêmement athlétique, qui culmine avec un prodigieux utchari, comme on n'en a pas beaucoup vu avant ni depuis.

Les défaites susmentionnées peuvent être visionnées aux liens suivants :

http://www.youtube.com/watch?v=ILc_GFSwM2Y et
<http://www.youtube.com/watch?v=jv5O3eluL7I>.